

Cahier journalier

Numéro d'inventaire : 2015.8.5476

Auteur(s) : Michel Dizien

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1959-1960

Matériau(x) et technique(s) : papier cartonné, papier ligné

Description : Cahier cousu, couv. de couleur verte, impression en noir, dos plastifié noir, 1ère de couverture avec, en haut une illustration représentant 2 écussons accolés, dessous est inscrit "Le Calligraphe", en bas "Cahier/Ecole/Classe/Nom" non complétés. Réglure sèyes, encre violette, rouge, crayon de bois et crayon bleu.

Mesures : hauteur : 21,9 cm ; largeur : 16,9 cm

Notes : Cahier d'exercices d'un élève de 13 ans: calcul mental, dictées et questions (compréhension), conjugaison (indicatif, impératif, conditionnel, subjonctif), analyse grammaticale et analyse logique, vocabulaire (mots de la même famille, synonyme). Notes, annotations de l'enseignant.e. Voir autres cahiers de cette élève.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Calcul et mathématiques

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 92 p. manuscrites sur 92 p.

Langue : français

couv. ill.

Michel Dizien.
né le 6 mars 1946.

Lundi, 19 octobre 1959

Calcul mental.

1.	<u> </u>	29 ^a .	B.
2.	<u> </u>	24 ^a	B.
4. 3.	<u> </u>	500 ^a .	B.
4.	<u> </u>	23 ^m	B.
5.	<u> </u>	642 + 1020 ^a .	F.

Orthographe.

Mon village.

Mon village est modeste et n'a pas d'horizon. Il se cache entre deux petites crêtes qui le gardent un peut des vents de la x plai plaine. Dans se repli de terre il prend ses aises. Une route vient de la ville prochaine, bien droite, bien unie, grande ouverte. Le village lui oppose ^{de l'épaisse} ~~d'espèces~~ murailles plus vieilles que les chemins ou bien il avance ses

1 jardins enclos de petites murs en pierres
 1 sèches qui s'écroulent quand il~~ls~~ leur plaît.
 1 La route cède, tourne à gauche, tour^{ne} à droite, puis souillée de purin, creusée d'or-
 (d'ornières) ^{at} ~~milles~~ elle s'élargit et se perd presque
 en un terrain vague où croissent de hautes
 orties. Le village est tout seul sous un petit
 carré de ciel. Il ne reçoit pas. Il jette aux
 jambes des étrangers ses chiens hérissés, aux
 yeux farouches.

0/10

Questions.

- 1) « Il prend ses aises ». Que faut-il entendre par là ? Relevez dans le texte d'autres expressions originales et amusantes.
- 2) Expliquez : il n'a pas d'horizon. qui s'écroulent quand il leur plaît - ses chiens hérissés.
- 3) Fonction et nature des propositions : « le village lui oppose --- plaît.

1) Analyse logique.

Proposition	fonction	fonction.
1) Le village lui oppose d'épaisses murailles plus vieilles que les chemins	fonction principale.	

1) que les chemins sont vieux	subordonnée	réunie à la 1 ^{ère}
2) ou bien il avait ses jardins enclos de petits murs en pierres sèches.	conjonctive principale	pour pour que cordonnée à la 1 ^{ère} par ou.
3) qui s'écroulent	subordonnée relative	réunie à la 2 ^{ème} par qui, complément du nom murs.
4) quand il leur plaît	subordonnée conjonctive.	réunie à la 3 ^{ème} par quand complément de temps de s'écrouler.

2) Expliquez :

Il n'y a pas d'horizon : Le village est encastré dans les montagnes, depuis celui-ci on ne voit que des montagnes, et le ciel ^{proche}. On ne voit pas de grandes étendues.

II) qui s'écroulent quand il leur plaît : Les murs ne sont pas solides, de temps en temps, l'un d'eux